AUX CURIEUX.

ETTEILLA n'est plus! ... plusieurs ignorans s'en disent les seuls éléves, tant qu'ils professeront un Art qui leur est étranger, tant que leurs ineptie en dénaturera les vrais principes, la Science des Oracles paroîtra une chimère et rencontrera de nombreux détracteurs.

Les Charlatans comme les Écrivains, qui attribuent les Oracles à la permission de Dieu, ou aux lumières des Démons, ne méritent pas d'être réfuté, il n'en est pas de même de ceux qui prétendent que le *hazard* seul peut faire rencontrer la vérité et justifier les pronostics.

L'opinion de ces derniers ne prouvent que leur ignorance ou l'obstination de l'orgueil, et de l'amour propre qui s'eleve avec force contre un Art qui est au-dessus de leur entendement, et que nous nous faisons gloire de professer publiquement. (*)

La vraie Science des Oracles a eut le sort de beaucoup d'autres qui portoient comme elle le caractères de l'utilité publique, son essence primitives a été altérée par les révolutions, enfantées presque toujour par l'esprit de brigandage et de rapine, et deshonnorée par la soif du sang, de manière que les vrais savans ont fuit une terre de deuil et de proscription, et

(*) Rue Gallande, Hotel Châtillon, No. 79.

n'ont été remplacés que par des hommes stupides qui pour flater les penchants de leurs concitoyens et profiter de leur crédulité ont hardiment professés, sous la dénomination d'augure, une Science dont ils n'avoient aucunes notions élémentaires.

La même cause a fait disparoître les *Pontifs*, et les *Médecins* et leur a donnée des supléans ineptes.

C'est ainsi que de tems immémorial, ces trois premières Sciences ont été plongées dans les ténébres.

D'où il est résulté que la Religion paroit absurdes, la Science des Oracles une vision et la Médecine un privilége d'empoisonneur; tout les hommes honnêtes, qui par des vues quelconques se sont livrés à l'un de ces emploi dès leur jeunesse, conviendroient de ces vérités, si leur intérêt ne leur imposoit pas la loi du silence.

Soutenir comme on ose le faire, qu'il faut conserver la Religion et la Médecine dans l'ordre actuel, c'est commettre une faute que la postérité ne pardonnera jamais, parceque l'erreure dans aucun tems, dans aucun lieu et chez aucun peuple, ne doit être tolérée dès qu'elle est connue.

L'histoire des Oracles, celle de la Religion et de la Médecine n'a eut pour base que des mensonges et des erreures qui provoquent la juste indignation des hommes éclairés. Mais a travers le voile épais que les passions humaine ont étendues sur ces Sciences, ont appercoit non seulement leur existence, mais toute la perfection dont elle sont susceptible.



Les philosophes ont donné le fil du dédale, où la mauvaise foi unie à l'ignorance c'est éfforcé d'ensevelir tous ce que la nature offre de plus saint et de plus sublime. C'est dans les sources pures et fécondes qu'un petit nombre de sages à fourni aux amateurs de la vérité, que nous avons puisé les principes certains et lumineux d'une Science, qui fait la gloire et la consolation de l'espece humaine, et qui nous ramene naturellement à l'unité d'un être suprême dont nous sommes une partie intégrante.

En Science religieuses, il n'est que deux points fondamentaux. Dieu et le prochain.

En Science du monde, on en admet trois.

La première est nommée *Haute*, la 2e. *Intermédiaire*, et la 3e. *Basse*.

Les Hautes Sciences, sont celles où l'ame est le plus en action, tout ce qu'elles produisent, tient de la sagesse divine.

Les Sciences intermédiaires embrassent l'esprit, planent dans l'étendue, forment les hypothèses, résolvent les Problêmes, sans le secours des sens.

Les Sciences, dites Basses, s'attachent aux corps, les analisent, établissent des données qu'il n'appartient qu'aux sens de résoudre.

Je n'ai pas jugé la Science des Oracles, d'aprés l'immensité de juste pronostics que j'ai fait depuis plus de vingt ans, et qui ont été fait avant moi.

J'ai cru à cette science, parce que je me suis convaincu qu'elle étoit inhérente à la nature humaine, parce que je l'ai considéré comme *le nec plus ultra*, de la pré-

voyance de l'homme (*) chez lequel elle est inée comme celle de construire une maison pour se mettre à l'abri des injures de l'air, en un mot, parce que la chaîne des événemens ordinaires de la vie, ou, pour mieux dire, le tableau comparatif des actions humaines, est la clef de la Science des Oracles.

Démonstration philosophique, pour les savans de l'Europe.

Lorsque Dieu voulu créer l'univers, il examina, il pesa, l'étendu de sa puissance, il vit qu'elle n'avoit d'autre terme que l'infinité, et cette infinité le constitue ce que nous nommons *Dieu*.

Voulons nous imiter le créateur de l'univers? Plaçons devant nous le tableau de notre puissance morale ou phisique, nous y trouverons la mesure de notre force et de notre foiblesse:

(*) Cette Science en général n'a d'autre but que de régler les mœurs, et est, à proprement parler, la science de l'homme, toutes les autres connoissances sont en quelque sorte hors de lui, ou du moins on peut dire qu'elles ne lui sont ni intimes, ni personnelles, car elles ne peuvent le rendre plus savant, plus éloquant, plus juste dans ses raisonnemens, plus habile dans les mistères de la nature, plus propre à commander les armées et à gouverner des Etats, et ni meilleur ni plus sage; et elle est donc l'unique Science qui le touche de près, qui l'intéresse personnellement, lui enseigne principalement en quoi consiste le vrai et souverain bonheur auquel il aspire, et quels sont les vertus et les devoirs qui peuvent l'y conduire.

Révolution Française, par M. D'ODOUCET. Première partie; page 43 et 45, 1790.

cette balance nous conduira nécessairement à la prescience de l'avenir.

Si les écrivains qui ont écrit contre la Sciences des Oracles, en eussent connu les vrais principes, ils ne l'auroient pas combattu, parce qu'on ne peut pas plus combattre le tableau de la vie morale de l'homme, que le tableau de sa ressemblance phisique.

Dans le tableau moral de la vie, on y voit l'art de vivre moralement, et enfin, on voit que le tableau et l'art de la vie, sont les élémens régulateurs de la manière de se conduire.

Ce qui donne au vrai professeur de la Science des Oracles le droit d'affirmer, que sans les principes, les élémens et la magie de cette Science, on s'écarte toujours du *sentier* du BONHEUR.

OBSERVATIONS

d'un Amateur de l'Art de la Vie.

En ramenant aux lois que dicte la Nature,
Cet Art détruit le doute, écarte l'imposture;
Et plaignant des humains la foiblesse et l'erreur,
Il trace le chemin qui conduit au bonheur.

TOUS les Hommes naissent libres; la Nature ne les attache ni au sol de leurs pays natal, ni à la fortune dont l'éclat passager embélit leurs destinées. Tout, autour d'eux recoit l'impression de l'instabilité humaine;

ils sont eux mêmes envelopés dans le tourbillon des vicissitudes phisiques. Tous les regards doivent donc se fixer sur une Science qui met la foiblesse humaine en état de parer les coups du sort.

Le Bonheur est l'objet des vœux universels, c'est le cri de ralliment de tout ce qui respire dans l'univers; mais, l'ignorance est l'écueil ou se brisent les éforts de la majeure partie des hommes. L'amour propre et l'incrédulité se coalisent pour perpétuer cet état d'aveuglement qui desséche toutes les Sources de la Félicité. Nul ne veut croire à la possibilité des Oracles, parceque cette Science surpasse son intelligence; c'est envain que l'expérience éclaire les bornes dans lesquelles est circonscrite la conception humaine, tous s'accordent à repousser la main qui veut arracher le bandeau des préjugés et semer des torrents de lumiere dans la carriere de l'existence. Qu'elle *Science* remplit plus heureusement ce but que celle des *Oracles*, qu'on doit appeler l'*Art de la Vie*? en *Six Leçons*, M. D'ODOUCET, enseigne, les Éléments de cet Art, et fait des Horoscopes avec une surprénante perspicacité. Il a puisé ses Principes dans la Nature; la philosophie a guidé ses premiers pas dans le labytinthe des combinaisons naturelles, et ses Recherches l'ont convaincu qu'on peut lire, à Livre ouvert, dans la Nature, que le *Passé*, le *Présent* et le *Futur* ne peuvent échaper à l'Œil du profond Calculateur. Des Regles fixes et immuables, conduisent à des Solu-

tions, à des Résultats qui confondent les foibles Notions des Sots et des Ignorants.

Cependant la Nature seule en fait les frais; elle seule initie dans la Science Occulte, dont les abstractions métaphysiques et les difficultés n'ont pû décourager ce Professeur émérite de l'*Art de la Vie*,

C'est en lisant ses Ouvrages qu'on se convaincra de sa supériorité décidée sur ceux qui ne méritent pas même d'être considérés comme ses compétiteurs. Il y dévelope cette verité si utile, si précieuse que l'*Art de la Vie* doit faire la Principale partie de notre Éducation, parceque la plus intèressante des Études est, sans contredit, celle qui peut nous préserver des périls, qui ménacent continuellement notre fragile existence, et nous rapeller sans cesse à cette Sentence :

Des Climats où tu vis, respecte les usages;
Sois heureux, tu le peus : c'est le grand art des Sages.

PRIX DES OUVRAGES

D'ETTEILLA,

Relatifs à toutes les HAUTES SCIENCES, *qui se vendent à l'Imprimerie Célère, Rue Gallande, Hôtel Châtillon, N°. 79, près la place Maubert, chez M.* D'ODOUCET, *possesseur de la totalité du fond de cet Auteur.*

1°. LE ZODIAQUE MISTERIEUX, ou les *Oracles d'Eteilla*, 1772, rare.

2°. ETTEILLA, ou *Art de tirer les Cartes*, 3e. édition rare;

3°. Le même ouvrage, 4e. édition. Prix. 2 l.

4°. Le jeu de Cartes François, allant avec l'un et l'autre de ces ouvrages. 1 liv. 10 sols.

5°. Le livre de *Thot* corrigé, et indiquent la Philosophie des *Hautes Sciences*, et la signification qu'ont les feuillets pour rendre les Oracles, soixante-dix-huit figures reconnues être *les Tableaux de la doctrine de* MERCURE. . . . . 6 liv.

6°. L'Ouvrage de l'Auteur sur le *Tharoth*, ou discours sur les 7 sciences magiques que renferme le livre de *Thot*, 4 vol. in-8°. 1200 pages, avec figures. . . . . . . 12 liv.

7°. Le Cours du livre de *Thot*. . . 2 liv.

8°. Faites-mieux, j'y consens. 1 liv. 10 sols.

9°. Dictionnaires synonymiques qu'ont les significations des 78 feuillets du livres de *Thot*.. . . . . 2 liv.

10°. Code Pratique de la Cartonomancie egyptienne. . . , ... 1 liv. 10 sols.

11°. L'HOMME A PROJETS 1783, ou l'annonce (à cet époque, 1783,) de la révolution actuelle, 2e. édition. . . . . . . 2 liv.

12°. Les Ouvrages du même Auteur sur la Physionomie, la Main, les Songes, les Loteries, etc. etc.

13°. La Révolution Françoise, les événemens qui l'ont provoquée, accompagné de ceux qui la suivront, pronostiqués par les prophètiques centuries de *Nostradamus*.

De l'Imprimerie Célère, rue Gallande, No. 79.

